

L'Eucharistie seule est le principe de toute existence sacerdotale, et la négation de l'Eucharistie est la négation du sacerdoce. *(à suivre.)*

RETRAITE MENSUELLE

Sur l'esprit d'humilité

Pour que nous puissions sérieusement suivre Notre-Seigneur, il est tout-à-fait nécessaire d'avoir pleine intelligence de son esprit, il faut aussi en quelque sorte se revêtir de Lui, comme dit saint Paul, de façon à ce que l'esprit de Jésus-Christ vive en nous. C'est l'esprit du Christ qui a rendu les saints joyeux et invincibles dans tous leurs travaux et leurs fatigues.

Mais quel est l'esprit de Jésus ? C'est un esprit de contradiction, c.-à-d. l'inclination et l'affection à tout ce qui contredit l'esprit du monde ; en effet, ce que le monde estime, le Christ le méprise, ce qui répugne au monde, le Christ l'aime.

Or, cet esprit paraît dans la doctrine évangélique résumée dans les huit Béatitudes.

Et en vérité le monde désire et recherche avidement les richesses, il déteste et fuit la pauvreté.

Cependant le Christ prononce avec assurance la maxime : "Bienheureux les pauvres d'esprit" et lui-même veut vivre pauvre toute sa vie mortelle. Ce que nous disons des richesses et de la pauvreté doit se dire également des honneurs, des humiliations et de tout ce que le monde chérit ou repousse.

Le prêtre doit donc lui aussi dans sa manière de parler et d'agir, contredire l'esprit du monde.

L'esprit de Jésus est spécialement un esprit d'humilité. L'orgueil avait perdu l'humanité, l'humilité va la sauver. L'homme s'était éloigné de sa patrie par la voie de l'orgueil, il devra y retourner par la voie de l'humilité.

Est-ce que l'Homme-Dieu n'est pas passé par cette voie ? Voyez-le descendre du ciel, et, comme parle saint Grégoire-le-Grand, " couvrant la pourpre de sa divinité du cilice de notre mortalité. "

O mon Dieu ! que vous êtes anéanti vous-même, que vous avez donc dit à juste titre cette grande parole : " Apprenez de moi que je suis doux et humble de cœur. "